



DER  
BUSSARD

L'oasis de la culture

PAGE D'ACCUEIL MUSIQUE ∨ PLAISIR ∨ CINÉMA HISTOIRE MENTIONS LÉGALES

## Joseph Schmidt : La microphone était sa salle de concert

15/03/2023 | Deutsch | English

### Première partie

T rès tôt dans sa carrière, Joseph Schmidt a chanté des rôles qui ont poussé d'autres ténors à l'apogée de leur carrière aux limites de leurs capacités vocales : Joseph Schmidt était sans aucun doute l'un des ténors les plus importants de sa génération, même si sa vie a été relativement courte. Tout au long de sa carrière, Schmidt n'a cessé de rêver de se produire sur une scène d'opéra : Le fait qu'on ne le voyait que rarement sur scène dans une mise en scène d'opéra n'était pas lié à un manque de talent vocal. Avec sa taille relativement petite, Joseph Schmidt ne correspondait tout simplement pas au stéréotype classique du ténor héroïque. Ce prétendu obstacle, que l'on ne cessait de lui rappeler, n'en incitait pas moins le ténor à devenir le pionnier d'un nouveau média musical : Joseph Schmidt devint un pionnier du chant radiophonique.

### La patrie

Dans ses jeunes années, Schmidt souhaitait devenir acteur : Dans sa ville natale de Czernowitz, Schmidt est devenu une célébrité locale, notamment grâce à des mises en scène du Théâtre National local. Mais même aujourd'hui, un acteur de petite taille aurait du mal à s'imposer – Schmidt a compris très tôt qu'on ne lui donnerait probablement jamais sa chance en tant qu'acteur uniquement et s'est concentré entièrement sur la formation de sa voix.

A l'âge de 18 ans, Schmidt a commencé sa formation de chanteur auprès de Felicitas Lerchenfeld-Hrimaly, l'une des professeurs de chant les plus renommées de Czernowitz. La mère de Schmidt a reconnu le talent musical qui se trouvait en son fils et l'a aidé à trouver sa voie professionnelle dans la musique. Afin d'étudier l'art du chant, Joseph Schmidt se rendit à Berlin, en plein cœur de l'époque des années folles, où la culture berlinoise était à son apogée. Immédiatement après ses études, Schmidt dut cependant faire une pause avant de pouvoir travailler comme chanteur : Il fut appelé à servir dans l'armée.

Pendant son service militaire, Schmidt aurait fait pleurer même des soldats aguerris avec son chant, ce qui l'a finalement fait transférer à la fanfare.

### La radio – une nouvelle forme de culture

A la fin des années 1920, alors qu'il venait de terminer son service militaire, une question se posait pour Schmidt : comment et où voulait-il chanter ? Georg Schünemann, directeur du conservatoire de musique de Berlin et également directeur du centre expérimental de radiodiffusion de Berlin, a détecté le potentiel de Schmidt et a trouvé une réponse à cette question...

La radio était à l'époque une invention relativement récente : La technique n'en était qu'à ses débuts et était en constante évolution. Au milieu des années 20, on a commencé à utiliser des microphones dans la technique d'enregistrement : Dans le cadre de cette évolution, il est rapidement apparu quel chanteur était prédestiné à un travail au micro et quel chanteur brillait le mieux en direct sur une scène d'opéra. Avec l'invention de la technique d'enregistrement, une nouvelle forme de culture musicale était née : Le spectacle qui ne pouvait jusqu'alors être vécu qu'en direct était désormais retransmis dans les locaux de dizaines de milliers de personnes et pouvait même être joué à la demande grâce à l'invention du vinyle. Jusqu'à ce jour, la carrière d'un jeune chanteur d'opéra passait toujours par les opéras : cela avait désormais changé.

### « Le microphone injustement honni »

C'est ainsi que Joseph Schmidt fit ses débuts à la radio de Berlin le 18 avril 1929. Il chanta le rôle de Vasco de Gama dans le grand opéra L'Africaine de Giacomo Meyerbeer. Son interprétation de l'aria Pays merveilleux, en particulier, est passée à la postérité.

Les mots suivants sont de Joseph Schmidt et expliquent ce qui distingue un enregistrement au microphone d'une mise en scène en direct :



« Le microphone, souvent injustement décrié, présente un avantage énorme par rapport à la scène d'opéra et au podium de concert – il oblige non seulement l'interprète, mais aussi l'auditeur à une concentration extrême. Mais il oblige aussi à la performance la plus concentrée, car en l'absence de toute possibilité d'illusion de soutien, il ne dépend que de l'effet acoustique. »

Joseph Schmidt en 1932 (citation traduite), source : Fassbind, Alfred A. : Joseph Schmidt – Sein Lied ging um die Welt [Sa chanson a fait le tour du monde], 2021 Ruffer & Rub, p. 65

Image : Joseph Schmidt en 1934 à Vienne, avec l'aimable autorisation des archives de Joseph Schmidt

Quelle que soit la maison d'opéra où le jeune ténor Joseph Schmidt se serait rendu, il n'aurait jamais atteint la célébrité aussi rapidement qu'à la radio. Mais pour Schmidt, il ne s'agissait pas seulement de gloire : très jeune déjà, il lui était donné de chanter un immense répertoire d'airs et de lieder. L'éventail de son activité artistique pour la radio et le disque à Berlin, qui a duré à peine quatre ans, n'est atteint par d'autres chanteurs qu'après des décennies d'expérience professionnelle. Schmidt fut le premier à interpréter les lieder de Giuseppe Verdi en traduction allemande et ne recula pas non plus devant le répertoire – son énorme capacité de transformation était sa plus grande traite caractéristique.

### Un rêve devenu réalité

Le fait que Joseph Schmidt se soit retrouvé pour la dernière fois dans un studio de radio allemand le 20 février 1933 était avant tout dû à des circonstances politiques : Avec le changement de régime en Allemagne, le climat libéral des années folles appartenait au passé.

Tous les contrats que Schmidt avait conclus en Allemagne pour l'année 1933 étaient devenus caducs du jour au lendemain.

Joseph Schmidt pouvait encore réaliser un dernier rêve en Allemagne : Le ténor, qui était entre-temps vénéré dans toute l'Allemagne, attira l'attention du réalisateur Richard Oswald. Oswald confia le rôle principal du film *Ein Lied geht um die Welt* [« Une chanson fait le tour du monde », 1933] à Joseph Schmidt. Le compositeur Hans May écrivit la chanson du film *Ein Lied geht um die Welt* sur mesure pour le ténor : au cours des décennies suivantes, la chanson fut interprétée d'innombrables fois par d'autres chanteurs d'opéra. On sait peu que Joseph Schmidt a chanté la version originale de *Ein Lied geht um die Welt*.

Grâce à ce rôle au cinéma, le ténor vedette a pu réaliser son rêve de devenir acteur. Ce ne sera pas le dernier film auquel il participera.

### Une renommée internationale

C'est au plus tard avec le film *Ein Lied geht um die Welt* que Joseph Schmidt a acquis une réputation internationale : après avoir enchanté d'innombrables auditeurs en Allemagne en tant que ténor du radio, Schmidt a également été remarqué de l'autre côté de l'Atlantique.

Mais Schmidt n'envisage pas de s'installer aux États-Unis : Au début, non seulement les offres pour se produire aux États-Unis manquaient, mais Schmidt pensait même qu'il était possible que les circonstances politiques en Europe s'améliorent à nouveau.

Dès la fin de l'année 1933, Joseph Schmidt s'installe donc à Vienne : la métropole musicale autrichienne était le premier point de chute de nombreux exilés qui n'étaient plus les bienvenus en Allemagne. C'est ainsi que des poètes lyriques comme Max Colpet s'installèrent en Autriche.

Richard Oswald, autrichien de naissance, a donné à Joseph Schmidt la possibilité de jouer dans un autre film : Dans *Wenn du jung bist, gehört dir die Welt* [« Quand tu es jeune, le monde t'appartient », 1934], Schmidt joue le rôle du jeune Carlo, qui possède une voix de chanteur unique, mais qui est contraint par son patron à faire du jardinage.

Joseph Schmidt a certes été contraint de tourner le dos à l'Allemagne : Mais son travail pour le cinéma lui a ouvert d'innombrables portes. Malgré toute sa renommée internationale, Schmidt est resté profondément attaché à la culture musicale européenne et en particulier à sa patrie d'Europe de l'Est, comme le révèle le prochain chapitre de sa vie...

Simon von Ludwig

Der Bussard remercie M. Alfred Fassbind, responsable des archives Joseph Schmidt à Rütli près de Zurich, pour sa collaboration.

L'ouvrage biographique standard sur Joseph Schmidt écrit par M. Fassbind, publié dans une édition révisée par Ruffer & Rub en 2021, a été gracieusement fourni à Der Bussard. La biographie a servi de source centrale pour l'article.

Informations sur la publication : Fassbind, Alfred A. : Joseph Schmidt – Sein Lied ging um die Welt [Sa chanson a fait le tour du monde], 2021 Ruffer & Rub

Image d'article : Joseph Schmidt 1932 à Berlin dans le studio de Lotte Jacobi, avec l'aimable autorisation des archives Joseph Schmidt.